



HAL
open science

Rapport sur la restauration de la statue d'Amon de Toutânkhamon et sur les opérations complémentaires menées a cette occasion

Luc Gabolde, Ahmed Mahmoud Mohamed Al-Taher, Jérémy Hourdin

► **To cite this version:**

Luc Gabolde, Ahmed Mahmoud Mohamed Al-Taher, Jérémy Hourdin. Rapport sur la restauration de la statue d'Amon de Toutânkhamon et sur les opérations complémentaires menées a cette occasion. Les cahiers de Karnak, 2024, 17 (17), pp.177-194. hal-04698007

HAL Id: hal-04698007

<https://hal.science/hal-04698007v1>

Submitted on 19 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CAHIERS DE KARNAK



17



CFEETK

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

2024

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MEAE - UAR 3172 du CNRS, CSA - MoTA

CAHIERS DE
KARNAK 17
2024



Presses du Ministère du Tourisme et des Antiquités d'Égypte

Responsables éditoriaux : Luc Gabolde, Ahmed al-Taher

Membre du comité éditorial : Jérémy Hourdin

Traduction des résumés arabes : Ahmed al-Taher, Mona Abady Mahmoud, Ahmed Nasseh,
Amira Fawzy

En couverture : Les statues restaurées d'Amon et d'Amonet dans la salle des Annales de Thoutmosis III

In the cover: The statues of Amun and Amunet restored in the Annals room of Thutmose III

Photographie CFEETK n° 213223 © CNRS-CFEETK/É. Saubestre

First Edition 2024

All rights reserved. No part of this publication may be produced, stored, or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any other information Storage and retrieval system, without prior permission in writing from the Publisher.

ISSN: 0259-5877

ISSN-E: 3001-0640

Printed by Ministry of Tourism and Antiquities Press

SOMMAIRE

Sommaire	V-VIII
Introduction	
Luc Gabolde, Ahmed Al-Taher	IX-X
Michel Azim, l'archéologue, le chercheur, l'explorateur d'archives, le savant	
Luc Gabolde	I-6
Bibliographie de Michel Azim 1975-2016	
Luc Gabolde	7-10
Mohammed Al-Saghir, 25 juillet 1939-30 juillet 2006	
Mostafa Al-Saghir	II-12
Bibliographie de Mohammed Al-Saghir	
Mostafa Al-Saghir	13-14
The Southern Chamber of Amenhotep II's Edifice between the IXth and Xth Pylons at Karnak Temple	
Shaimaa Abd-el-Sattar Ahmed	15-26
The Depictions of Three Ramesside Stelae in the War Scenes of Karnak	
Mohammed Raafat Abbas	27-40
Khonsu and Montu Temples Graffiti Project: an Overview	
Ahmed Al-Taher	41-54

Les plaies de Karnak - la nature et l'Homme

Jean-François Carlotti55-68

Quarante ans après - Retour dans la cour du X^e pylône à Karnak

Guillaume Charloux, Raphaël Angevin 69-78

**La reconstitution des scènes de Toutânkhamon gravées
sur la face extérieure du mur oriental de la cour de la Cachette**

Gabriella Dembitz 79-106

Une stèle d'époque romaine dans le temple de Ptah à Karnak

Benjamin Durand.....107-112

Female Figurines from the Excavations in Front of Karnak Temples

Amira Fawzy 113-122

Report on the Excavations in the Middle Kingdom Courtyard 2020-2021 (OP191)

Luc Gabolde, Ahmed Al-Taïher, Sylvie Marchand, Abdulrahman Nusair, Florie Pirou..... 123-176

**Rapport sur la restauration de la statue d'Amon de Toutânkhamon et
sur les opérations complémentaires menées à cette occasion**

Ahmed Al-Taïher, Luc Gabolde, Jérémy Hourdin 177-194

Compléments au texte de consécration du mur sud de l'*Akhmenou*

Luc Gabolde, Marc Gabolde 195-216

L'abattage de l'obélisque du VII^e pylône de Karnak essai de restitution de l'aspect du chantier

Jean-Claude Golvin..... 217-232

Michel Azim et les archives de Karnak**Un énigmatique chapiteau hathorique et la découverte de ceux du temple d'Opet**

Jean-Claude Goyon † 233-240

Un document thébain de Néchao II usurpé par Psammétique II (Cheikh Labib 94CL1276)

Jérémy Hourdin..... 241-254

New Study of a Relief of Dionysos Kept in Luxor Museum

Khaled Ismael 255-264

**L'érection et la fixation des mâts à oriflammes
d'après la documentation relative au II^e pylône de Karnak**

Françoise Laroche-Traunecker et Franck Monnier 265-294

SOMMAIRE

Formules, plagiats et surenchères entre voyageurs, le discours sur l'Égypte copte instrumentalisé Cédric Meurice	295-308
Le roi et l'oiseau, note sur trois emplois d'écriture énigmatique sur le pavillon jubilaire de Sésostri I^{er} à Karnak Guillaume Olette-Pelletier	309-320
Les <i>talatates</i> 29/137, 29/358 et 27/45 du IX^e pylône de Karnak et la réception culturelle du char à l'époque amarnienne Renaud Pietri.....	321-332
De Saï à Karnak le rituel de fondation des temples égyptiens et son évolution au cours du Nouvel Empire Florence Thill	333-374
Orientations réelles et imaginaires dans l'architecture égyptienne Claude Traunecker	375-390
Une image dynamique des temples d'Aton figée dans la dispersion de ses vestiges au sein du IX^e pylône du temple d'Amon-Rê à Karnak Robert Vergnieux	391-398
English Summaries	399-406

RAPPORT SUR LA RESTAURATION DE LA STATUE D'AMON DE TOUTÂNKHAMON ET SUR LES OPÉRATIONS COMPLÉMENTAIRES MENÉES À CETTE OCCASION

Ahmed Al-Taher, Luc Gabolde, Jérémy Hourdin¹

L'ÉTAT DES RESTAURATIONS de la statue en quartzite d'Amon de Toutânkhamon, remontée il y a plus de cent ans par G. Legrain, et l'aspect finalement peu esthétique de ces dernières préoccupaient depuis plusieurs années le Service des Antiquités (SCA) et le CFEETK.

Après un délai de quelques années nécessaire à l'élaboration des différents projets et à la recherche de fonds², une proposition agréant à l'ensemble des partenaires a pu être mise en œuvre en 2019.

Celle-ci impliquait toute une série restaurations sur l'ensemble du secteur : outre le traitement de la statue d'Amon, une opération de restauration a pu être entreprise sur la statue d'Amonet de Aÿ, une autre sur la porte en granit rose de Thoutmosis III, une troisième sur la paroi nord-ouest des *Annales* de ce roi et une dernière sur les reliefs de la TPI et de Taharqa de la face nord du mur. Nous allons donc présenter ici l'historique de cette opération, les remontages effectués et les divers apports à l'histoire du site qui en ont résulté (OP 188).

1. La statue en quartzite d'Amon de Toutânkhamon (A. Al-Taher, L. Gabolde)

Les vestiges de la statue d'Amon en quartzite de Toutânkhamon ont été découverts par G. Legrain dans le sous-sol de la salle des *Annales* de Thoutmosis III, à proximité l'emplacement actuel du monument en 1897. La statue avait été intentionnellement brisée et débitée en de nombreux fragments : « *Nous n'avons, jusqu'à présent, retrouvé d'Amon que les jambes jusqu'au genou, le haut du torse depuis les pectoraux, la tête qui est d'une grande beauté (malgré que le nez soit cassé) et enfin les grandes plumes de la coiffure.* »³. On remarque qu'en préalable sans doute au débitage et dans le but manifeste de neutraliser le pouvoir magique éventuel attribué

1. Outre les auteurs du présent rapport, A. Oboussier (CNRS-CFEETK), M. Gad Ahmed (MoTA), A. Garric (CNRS-CFEETK), S. Zaki (MoTA), A. Hassan (MoTA), L. Bontemps (CFEETK-MEAE), L. Antoine (CFEETK-MEAE), E. Saubestre (CNRS-CFEETK), P. Dupuy (CFEETK-MEAE), Fl. Pirou (CNRS-CFEETK), C. Quentinet (CFEETK), C. Questemont (CFEETK), S. Marchand (Ifao) ont également participé à cette opération, à l'élaboration des solutions, à leur mise en œuvre et à leur documentation.

2. Le Fonds Khéops pour l'Archéologie, la fondation Gandur et, dans une moindre mesure, l'association ASPEKT ont contribué financièrement à l'opération.

3. G. LEGRAIN, *RecTrav* 23 1901, p. 61-65.

à la statue, le nez, les oreilles, les yeux et les membres des deux statues ont été attaqués, avec plus de violence ou d'effet sur la statue d'Amonet d'ailleurs. Legrain parvint néanmoins, en 1912, à remonter les trois fragments principaux de la statue d'Amon⁴.

La statue a été taillée dans une quartzite rouge peut-être extraite des carrières de Gebel Gulab ou de Gebel Tindar près d'Assouan⁵. Elle représente Amon marchant. De son image subsistent le visage et le haut du buste⁶, une partie du mortier à plumes, un fragment de la base avec des vestiges de la jambe droite, enfin un fragment du bas du pagne ainsi qu'une grande partie du pilier dorsal inscrit. Un morceau du nez a été retrouvé lors de fouilles de 2002-2003 au pied de la statue et remplacé un peu plus tard⁷.



Fig. 1. La statue d'Amon et le secteur environnant entre 1897 et 1912 (© CNRS - CFEETK n° 25841/Fonds G. Legrain).

4. PM II2, p. 90 (252). G. LEGRAIN, «Notes prises à Karnak. V-VIII» et situe la découverte lors des fouilles du «*pro-sanctuaire (salle H)*», c'est-à-dire la salle des Annales de Thoutmosis III. *id. RecTrav* 23, 1901, p. 61-65 ; P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak, essai d'exégèse*, RAPH 21, 1962, p. 133, pl. XXIIa-b ; O.J. SCHADEN, «The Granite Colossi of Amun and Amunet at Karnak», *GM* 38, 1980, p. 69-73. Voir désormais, M. EATON-KRAUSS, *The Unknown Tutankhamun*, Londres, New Delhi, New York, Sydney, 2016, p. 53-55 et M. EATON-KRAUSS, *Post-Amarna Period Statues of Amun and His Consorts Mut and Amunet*, *Harvard Egyptological Studies* 9, Leide-Boston, 2020, p. 58-59, cat. n° 29,

5. Voir R. KLEMM & D. KLEMM, *Stones and Quarries in Ancient Egypt*, 2008, p. 227-231.

6. Une photo de la collection M. Pillet (datable des années 1897-1899) montre un fragment de la partie centrale de la barbe torsadée (M. AZIM, G. REVEILLAC, *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain*, Paris, 2004, vol. 2, p. 121-122 (4-4/105)). Ce fragment est absent des photos antérieures ou ultérieures et est introuvable aujourd'hui (fig. 6).

7. Cette moitié basse du nez a été découverte en 2002-2003 par E. Lanoë lors des fouilles de cette salle (OP 10), identifiée dans la foulée par L. Gabolde et remplacée en 2007 par P. Maritiaux.

Les cartouches d'Horemheb ont remplacé (de manière du reste assez visible) ceux de Toutânkhamon, mais le nom d'Horus de ce dernier, *twt-msw.t*, étonnamment oublié lors des martelages est demeuré intact au sommet du pilier (Urk. IV, 2048,12 ; fig. 4), comme le soulignait M. Eaton-Krauss⁸, garantissant ainsi que le jeune et éphémère roi est bien le commanditaire de la statue.

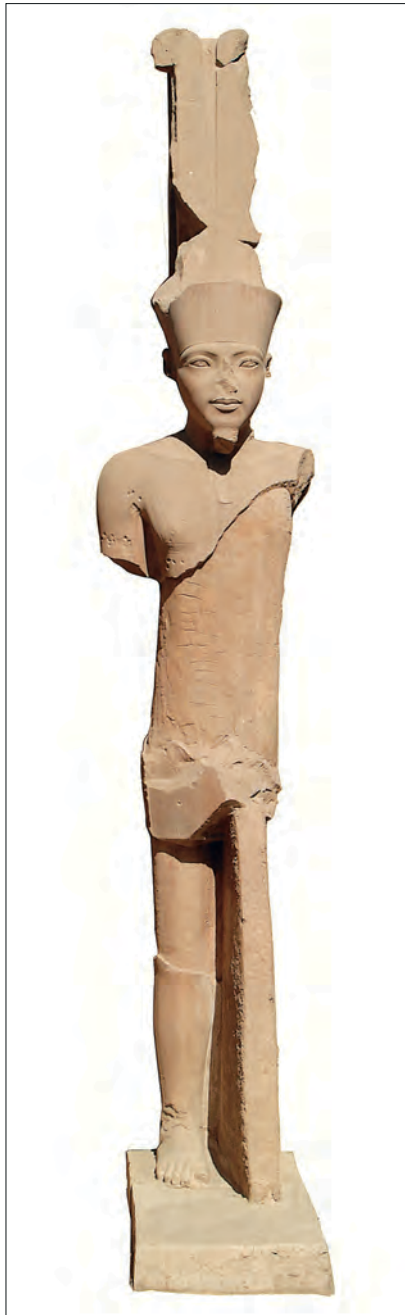


Fig. 2. L'état de la statue avant restauration avec sa jambe gauche schématique (© CNRS - CFEETK, E. Saubestre n° 62088).

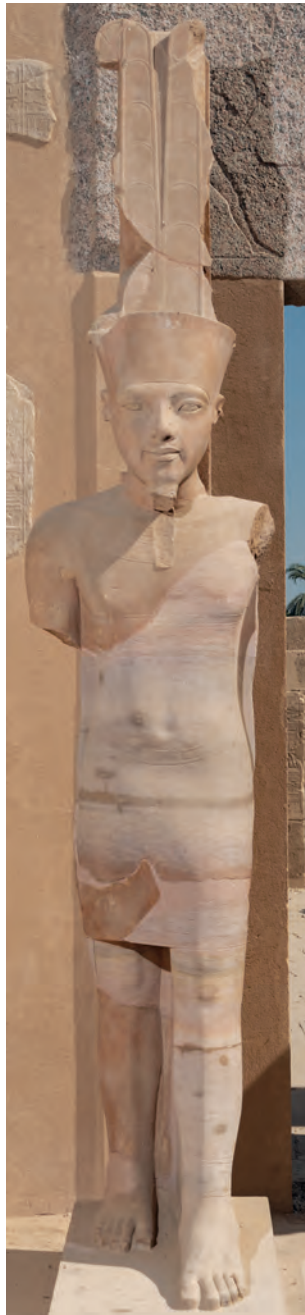


Fig. 3. Le statue après restauration (© CNRS - CFEETK/ E. Saubestre n° 210335).





Fig. 4. Le pilier dorsal avec en grisé les compléments et la zone vide non justifiée (© CNRS - CFEETK, E. Saubestre, n° 139287).

8. M. EATON-KRAUSS, *The Unknown Tutankhamun*, Londres, New Dehli, New York, Sydney, 2016, p. 54.

1.1. La question des proportions de la statue (L. Gabolde)

Un nouvel examen des proportions de la statue ayant révélé que le pilier dorsal avec les vestiges de la fesse droite d'Amon avait été placé considérablement trop haut — d'environ 28 cm — par rapport à son emplacement attendu sur le corps du dieu, on a donc ré-examiné les éléments sur lesquels avait pu se fonder le remontage de Legrain. Il en est ressorti que le fragment de pagne qui est en fait la partie la plus basse du vêtement avait, lui aussi, été placé trop haut. En se tournant ensuite vers le texte du pilier dorsal, on s'est rendu compte qu'il présentait une importante zone de lacune qu'il n'était pas vraiment nécessaire ni même utile de combler pour obtenir un sens satisfaisant. C'est ce que met en lumière le montage du pilier dans son état antérieur à notre restauration (fig. 4 où des compléments de texte en grisé ont été empruntés à la statue d'Amonet)⁹.

Certes, on aurait effectivement pu imaginer glisser une séquence comme « *m pr-Īmn* » entre « *zh-mnw* » et « *m ipt-swꜥ* », et proposer d'écrire :

 * au lieu de , mais une telle restitution n'est en fait pas nécessaire au sens, ne repose sur aucun indice probant et, surtout, n'a aucun parallèle, ce qui est assez réhabilitaire¹⁰.

Dès lors, sur la base aussi bien des indices épigraphiques que des arguments de proportion, on a résolu de raccourcir la statue de 28 cm. Le résultat est d'autant plus satisfaisant que la statue d'Amon retrouve ainsi une taille comparable, quoique légèrement supérieure, à celle de la statue d'Amonet qui lui fait pendant.

On a donc recherché des statues d'Amon plus ou moins intactes qui permettraient d'ajuster précisément les proportions. C'est la statuette de la Cachette, Caire JE 38049 (fig. 8), qui, malgré des restaurations à sa partie basse, a constitué le meilleur parallèle et permis l'élaboration du modèle de restauration (fig. 3).

Dans l'univers très minéral de la statue, avec des ombres changeantes, on a pris le parti de compléter les parties manquantes nécessaires structurellement au soutien et à l'équilibre des fragments (jambes et torse) avec une copie en pierre (un grès proche mais non identique à la quartzite originale) tout en laissant manquants les bras et les bordures de la couronne divine. Un décor très simplifié est venu compléter les lignes de force.

1.2. La situation des deux statues d'Amon et d'Amonet (L. Gabolde)

Le fait que les deux statues d'Amon et d'Amonet aient manifestement été dédiées à des divinités « résidant dans l'Akhmenou » (c'est ainsi cet Amon spécifique qui trône au sommet du pilier dorsal de la statue d'Amon *Urk.* IV, 2048, II, ici fig. 7, et sur la dédicace d'Amonet, *Urk.* IV, 2048, 19) a logiquement conduit à supposer qu'à l'origine, elles se dressaient dans ce secteur du temple¹¹. M. Eaton Krauss a même astucieusement suggéré qu'elles auraient pu avoir servi de substituts aux représentations d'Amon et d'Amonet de la grande triade en quartzite de Thoutmosis III dressée dans la salle Akm.SF.8 de l'Akhmenou, après les très profondes et apparemment irrémédiables déprédations amarniennes qui lui furent infligées¹². Cette suggestion est très tentante bien qu'elle ne puisse être définitivement prouvée faute d'indices archéologiques subsistants dans l'Akhmenou même.

Il y a en revanche un indice solide que les deux statues avaient été installées dans la salle des *Annales* aux piliers héraldiques de Thoutmosis III, et plutôt du côté nord, avant ou pendant les règnes de Séthi II / Amenmès. En effet, La paroi sud de la salle des *Annales* de Thoutmosis III (face nord) a été profondément remaniée par

⁹. *Urk.* IV, 2048, 6-21, n° 780.

¹⁰. Au *LGG* V, 311 et 412, *Īmn-R' hry-ib zh-mnw* est assorti des seuls compléments attestés suivants : *m-ipt-swꜥ* ou *m ipt-swꜥ m wꜥst*.

¹¹. P. BARGUET, *Temple*, p. 131-132.

¹². M. EATON KRAUSS, *op. cit.* p. 18-19 et 59.



Fig. 5. Test de l'emplacement du fragment de nez en 2003
(© CNRS - CFEETK n° 69331/E. Lanoë.)



Fig. 6. La statue avec un fragment de sa barbe.
Collection M. Pillet (vers 1897-1899), n° 2019-03-17-11-02-49-1.



Fig. 7. Sommet du pilier dorsal avec l'Amon de l'Akh-Menou et
le nom d'Horus de Toutânkhamon.
(©CNRS - CFEETK, E. Saubestre, n° 139287)


Séthy II qui en a entièrement refait le décor¹³. Or, au registre supérieur, sur la scène de droite, à l'ouest donc (KIU 5869) — scène qui fait très précisément face à la statue d'Amon de Toutânkamon — le dieu auquel le roi Séthy II fait offrande est précisément « Amon-Rê–qui-réside-dans-l'Akh-menou » :  (fig. 9). Il n'y a guère de chance qu'il s'agisse d'une simple coïncidence, compte-tenu, notamment, de la rareté des mentions de cet Amon si particulier (*supra* n. 10). On doit donc supposer que sous les règnes de Séthy II / Amenmès, la paire de statues avait déjà été, pour des raisons qui demeurent encore bien difficiles à déterminer, transportée à son emplacement actuel.



Fig. 8. Statuette du dieu Amon provenant de la Cachette de Karnak, Caire JE 38049 (CK628 ; K693), IMG 3506.

Fig. 9. Séthy II offrant un bouquet monté à « Amon-Rê –qui-réside-dans-l'Akhmenou » sur la scène qui fait précisément face à la statue d'Amon de Toutânkhamon (© CNRS - CFEETK, A. Chéné, n° 175642).



13. PM II/2, p. 95 [270 a-b]; KIU 5869. Cette paroi au nom de Séthy II a été démontée puis remontée par le CFEETK pour garantir la stabilité de ce qu'on avait coutume d'appeler « l'arche fortuite », ce qui a conduit à la mise au jour de nombreux fragments inédits des *Annales* de Thoutmosis III (cf. Rapport sur les travaux du CFEETK : N. GRIMAL, Fr. LARCHÉ, « Karnak 1998-2004 », *Les cahiers de Karnak* 12/1, p. 15.

1.3. Exploration archéologique sous le précédent emplacement de la statue (L. Gabolde)

Une fois la statue démontée et les parties basses dégagées des restaurations de Legrain, le nettoyage et une courte exploration archéologique ont été menés à l'emplacement libéré de la statue d'Amon, les 18 et 19 juin 2019, sous la supervision d'A. Garric et de L. Gabolde, avant la mise en place d'un nouveau dallage puis du socle restauré¹⁴.



Fig. 10. Orthophotographie de la zone fouillée (le nord est en haut). La dalle nord était auparavant cachée par la statue (© CNRS - CFEETK/E. Saubestre).

14. Documentées par les photos ©CNRS-CFEETK 201897 à 2011931 (35 photos).

Aux deux dalles déjà connues par les fouilles successives de G. Charlot et J.-Fr. Jet¹⁵ puis d'Emmanuel Lanoë¹⁶ dans ce secteur s'ajoute désormais une dalle supplémentaire jusque-là non notée, car auparavant masquée par le socle reconstitué de la statue, au nord des deux premières. Cette nouvelle dalle a été agencée avec les précédentes avec une encoche pour s'adapter à l'angle de la dalle adjacente à l'est. Il s'agit donc bien d'une portion de dallage originale de Thoutmosis III et sa surface devait primitivement régner à la même hauteur que le débord de fondation du VI^e pylône retailé en dallage.

Les trois dalles, qui n'ont pas de fondations propres contrairement aux murs et au pylône qui les entourent, se sont enfoncées dans le sol avec un net dévers vers le nord imputable très certainement à la présence dès la XIX^e dynastie au moins, de la pesante statue d'Amon.

Les trois dalles sont d'épaisseur inégale, environ 51 à 54 cm ou 61 à 64 cm. On a fouillé le joint qui les sépare et qui pourrait avoir été rempli soit au moment de l'installation du dallage sous Thoutmosis III, soit lors la mise en place de la statue avant le règne de Séthi II, soit enfin, quoique ce soit nettement moins probable, lorsque Legrain reconstitua le socle pour remonter la statue. Il a été comblé avec des déchets de tailles (peu nombreux) et des débris de statues (très abondants) pris dans un remblai de terre très sablonneuse de couleur gris-marron. On recense dans ce matériel :

- 8 fragments de granoniorite noire dont : 1 main de roi d'une statue assise avec un fragment du pan central rainuré du pagne (fig. 11) ; 1 fragment de membre indéterminé ; 6 fragments avec une surface plane polie ou sommairement épannelée.
- De très nombreux éclats de granoniorite montrant qu'on a très systématiquement débité une statue et versé quelques uns de ses vestiges à cet endroit précis.¹⁷
- 1 fragment de pierre gris-vert à grain fin (grauwacke ?) avec des surfaces polies (fig. 12).
- Un total de six tessons dont deux bords de vases. L'examen du lot par S. Marchand (Ifao) en 2022 a permis de déterminer que seul deux d'entre eux étaient suffisamment caractéristiques pour permettre un diagnostic ou un commentaire : un bord de jarre à bière et un vase à panse à engobe rouge lustrée. L'ensemble, datable du début de la XVIII^e dynastie, est tout à fait cohérent avec les poteries trouvées par G. Charlot et J.-Fr. Jet dans la cour nord du VI^e pylône¹⁸.
- Quelques morceaux et éclats de grès blanc-jaune dont un avec une surface dressée et une marque de coup de ciseau.

15. G. CHARLOUX, J.-Fr. JET, « Recherches archéologiques dans la cour nord du VI^e pylône », *Karnak 12*, 2007, p. 285-326.

16. E. LANOË, « Fouilles à l'est du VI^e pylône : l'avant-cour sud et le passage axial », *Karnak 12*, 2007, p. 373-390, spécialement pl. I. Voir encore G. CHARLOUX, J.-Fr. JET, E. LANOË, « Nouveaux vestiges des sanctuaires du Moyen Empire à Karnak. Les fouilles récentes des cours du VI^e pylône », *BSFE 160*, 2004, p. 26-46.

17. De très nombreux éclats de statue en granit noir avaient déjà été exhumés dans ces secteurs lors des fouilles de nos devanciers : J.-Fr. JET, *l.c.*, p. 6.

18. G. CHARLOUX, « Typologie sommaire des poteries du début du Moyen Empire provenant des cours du VI^e pylône », *Karnak 12*, 2007, p. 247-260.



Fig. 11. Fragment de main sur un pigne en granodiorite
(© CNRS - CFEETK, E. Saubestre, n° 201913).

Fig. 12. Fragment de pierre gris-vert à grain fin
(grauwacke ?) avec des surfaces polies
(© CNRS - CFEETK, E. Saubestre, n° 201902).



Au fond des sondages, à une profondeur d'environ 74 cm sous la surface du dallage, c'est une zone de terre qui a été trouvée, probablement l'affleurement du mur de briques crues sous-jacent et datant du Moyen Empire, difficile néanmoins à identifier tant la surface accessible est étroite.

Autour de ce dallage l'ensemble de la zone accessible semble avoir déjà été entièrement fouillée, tout particulièrement lors des sondages réalisés en 2002 par G. Charloix et J.-Fr. Jet :

- À l'est de la statue (sondage TK), un mur de briques crues nord-sud daté du Moyen Empire avait déjà été aperçu.
- À l'ouest, un sondage PY6N a exploré en profondeur le secteur immédiatement adjacent au socle de la statue.
- Au sud, une zone n'a apparemment pas été explorée mais notre sondage ne pouvait s'étendre de ce côté.
- Au nord-ouest un secteur semblait avoir été laissé inexploré, mais la découverte de cannettes de bière et d'artefacts modernes à plus de 50 cm de profondeur nous a montré qu'elle avait, en fait, déjà été atteinte par nos prédécesseurs immédiats.

Ce dallage étant à son emplacement primitif, tout juste un peu enfoncé dans le sol par rapport à sa situation originale, il scelle donc un état de l'époque de Thoutmosis III. Il a été convenu, pour cette raison, de le laisser en place, ce qu'il pouvait recouvrir étant désormais bien connu par les sondages réalisés tout autour : un mur en briques crues courant nord-sud. Seuls, en fin de compte, les interstices entre les joints directement sous la statue méritaient d'être explorés (à supposer que Legrain n'y avait pas jeté un coup d'œil, ce qui ne semble toutefois pas avoir été le cas).

On a relevé sur le seuil en granit de la porte menant à la cour nord, sur sa face sud et sous le niveau du sol, des traces de tentatives de débitage avec des logements pour des coins, selon une technique bien attestée aux époques tardive ou médiévale. Il est donc à peu près certain que le bloc avait été soulevé après l'extraction des jambages et d'une partie du linteau pour être à son tour débité et que son arrangement actuel résulte d'une remise en place par Legrain.



Fig. 14. Traces de tentatives de débitage sur la face sud du seuil de la porte en granit rose, (Photo © CNRS - CFEETK, L. Gabolde, n° IMG 4319).

2. La statue d'Amonet (A. Al-Taher, L. Gabolde)

Les fragments de la statue d'Amonet avaient été rassemblés par G. Legrain un peu avant la restauration de celle d'Amon¹⁹.

Une seconde restauration avait eu lieu en 1984 à l'occasion de la remise en place d'un fragment de l'épaule gauche de la déesse (fig. 15). Mais les enduits, un peu trop étendus, avaient mal vieilli et s'étaient dégradés tandis que l'aspect du moignon d'épaule droite, rétabli par recherche de symétrie, laissait à désirer. Une nouvelle intervention était donc nécessaire, surtout en regard de l'aspect renouvelé de la statue d'Amon. Le démontage

¹⁹ PM, *TB*, II/2, p. 89, M. EATON-KRAUSS, *The Unknown Tutankhamun*, Londres, New Dehli, New York, Sydney, 2016, p. 53-55 et M. EATON-KRAUSS, *Post-Amarna Period Statues of Amun and His Consorts Mut and Amunet*, *Harvard Egyptological Studies* 9, Leide-Boston, 2020, p. 58-59, cat. n° 30.

des fragments et la purge indispensable des joints au ciment a révélé que la fixation de la tête avait perdu toute cohésion. Des renforts en inox ont donc été appliqués et les lacunes ont été de fond en comble remodelées. La panse droite de la déesse, bien trop protubérante, a été ainsi réduite et le moignon d'épaule droite supprimé. Un nouvel enduit a été appliqué sur les restaurations et un nettoyage de surface avec des interventions à la micro-sableuse ont permis de retrouver l'éclat de la surface polie de la roche (fig. 16).



Fig. 15. Statue d'Amonet avant restauration (© CNRS - CFEETK, 62095, L. Gabolde).



Fig. 16. Statue d'Amonet après restauration (© CNRS - CFEETK, E. Saubestre n° 205574).

3. Les *Annales* de Thoutmosis III (A. Al-Taher, L. Gabolde, J. Hourdin)

La portion la plus occidentale des *Annales de Thoutmosis III* inscrites sur la paroi nord de la salle aux piliers héraldiques, juste avant sont contact avec le môle nord du VI^e pylône et à l'ouest de la porte en granit qui ouvre sur la cour à péristyle nord (colonnes 84 à 97)²⁰, a été vue en place et relevée par K.R. Lepsius²¹ (fig. 19). Elle s'est ensuite effondrée et H. Brugsch en releva et publia des portions à terre avant 1863²² (fig. 21). On pouvait encore récemment en apercevoir des blocs renversés ça et là dans la cour à péristyle nord, dans les magasins nord de Thoutmosis III et enfin sur les banquettes au nord du temple. La restauration de la statue d'Amon a fourni l'opportunité d'apporter une grue dans ce secteur et donc de procéder à un salutaire remontage de cet ensemble, après une restauration indispensable des blocs et fragments.

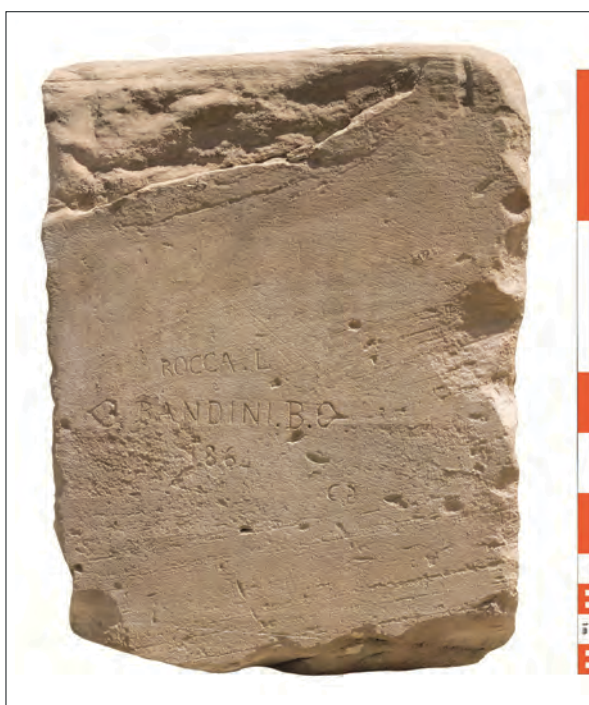


Fig. 17. Bloc avec graffiti — dont la date de 1864 — gravés horizontalement (avant effondrement ?).
(© CNRS - CFEETK, E. Saubestre n° 202818).



Fig. 18. Bloc avec graffiti — dont la date de 1867 — gravés verticalement (après effondrement ?).
(© CNRS - CFEETK, E. Saubestre n° 202824).

On pourrait croire, à première vue, que l'effondrement de la paroi s'était produit entre 1864 et 1867 si l'on se fondait simplement sur les dates présentes sur les graffitis relevés sur les côtés des pierres remontées : la première, 1864, est inscrite à hauteur d'homme (compte tenu des remblais) et en ligne horizontale tandis que la seconde, 1867 est inscrite après que la pierre a été renversée ce qui fait qu'après les remontages actuels, elle se trouve désormais inscrite verticalement. En toute rigueur, on ne peut néanmoins totalement exclure que les deux

20. PM, *TB*, II/2, p. 89, n° 242. *Urk.* IV, 715-723. Mentionnée par N. GRIMAL qui, en 2003, en avait dressé un inventaire et en avait proposé un assemblage (« Des notes à l'affichage. Quelques réflexions sur l'élaboration des inscriptions historiques royales égyptiennes », *L'écriture de l'histoire dans les monarchies antiques, Études d'Égyptologie* 3, 2003, p. 23 et fig. 5).

21. K.R. LEPSIUS, *Denkmaeler* ... III, pl. 31 a.

22. H. BRUGSCH, *Recueil de monuments égyptiens dessinés sur lieux et publiés sous les auspices de son altesse le vice-roi d'Égypte Mohammed Saïd Pacha*, vol. 2, Leipzig, 1863, pl. LVI et p. 67-68.

dates aient été inscrites après l'effondrement au moins partiel de la structure. Et c'est sans doute ce qu'il faut conclure en croisant les informations livrées par H. Brugsch et les analyses de cet épisode tel qu'il est évoqué par M. Azim.

H. Brugsch, avant 1863 (date d'édition de son second volume de *Recueil des monuments...*), dans sa description des vestiges de la paroi, ne laisse guère de doutes sur le fait qu'elle s'est déjà effondrée : « *Tout près de la fameuse chambre dite statistique ou celle des annales de Tothmosis III, gisent sur l'ancien sol du temple des pierres éparses couvertes d'inscriptions qui, par leur teneur, réclament de toute nécessité l'honneur de faire partie à ce grand texte historique qui, par les nouvelles fouilles de Mr. Mariette et par les recherches savantes de Mr. de Rougé, ont attiré de nouveau l'attention de l'historien et de l'archéologue. Nous en présentons au lecteur, sous les N^o 5, 6, 7, la copie de trois pierres auxquelles il ne sera pas trop difficile d'assigner leur ancienne place.* »²³

M. Azim relève, lui, que l'année 1865 est mentionnée par A. Mariette comme étant celle de l'effondrement de la paroi qui nous occupe²⁴ : « *La même année [que celle où la porte tardive entre les obélisques d'Hatchepsout s'est effondrée et que Mariette indique plus haut comme étant 1865], une partie du Mur numérique, bien qu'étayée depuis quelque temps par un fort ouvrage en maçonnerie que j'avais fait construire, s'est comme affaissée sur elle-même et a fini par joncher le sol environnant de ses débris.* [note 2 : *C'est la partie du Mur sur laquelle est gravée l'inscription reproduite dans les Denkm., III, 31, a)* »²⁵. La référence aux *Denkmaeler* III, 31a, assure sans le moindre doute qu'il s'agit bien de notre pan de paroi.

Or, M. Azim a montré, avec des arguments plutôt convaincants, que la porte tardive du massif entourant les obélisques d'Hatchepsout dans la *Ouadjyt* s'était, elle, effondrée en 1860 et que les dégâts mentionnés par Mariette comme étant advenus en 1865 s'étaient donc, apparemment, produits plusieurs années auparavant. Comme le récit de Brugsch atteste lui aussi qu'avant 1863 des blocs de nos *Annales* gisaient déjà au sol, il faut peut-être en conclure que l'effondrement, intervenu vers 1860, a pu n'être que partiel à cet endroit et que le graffito de Bandini de 1864 (fig. 17) a été fait sur une partie basse subsistante encore debout tandis que le graffito de 1867 (fig. 18) était gravé sur des parties hautes depuis plusieurs années tombées à terre.

Les remontages des blocs ont fait apparaître leur importante dégradation par rapport à leur état au moment du relevé de Lepsius et la perte de plusieurs fragments. De ce fait ils n'ont guère enrichi de nouveaux éléments les versions déjà publiées du texte, notamment celle de Lepsius.

23. H. BRUGSCH, *l.c.* p. 67-68. Sa copie ne correspond pas vraiment au relevé de Lepsius (qui, lui, ne comprend que les colonnes 84 à 97). Le fragment 6 de Brugsch seul provient de notre assemblage et comprend le bas des colonnes 87 à 92, son fragment 5 comprend le bas des colonnes 43 à 46 et enfin son fragment 7 donne les colonnes 2 à 5.
24. M. AZIM, « 1860, une année sombre pour les monuments de Karnak », dans L. Gabolde (éd.), *Hommages à Jean-Claude Goyon*, *BdE* 143, 2008, p. 39-54.
25. A. MARIETTE, *Karnak, étude topographique et archéologique*, Leipzig, 1875, p. 8 et n. 2.

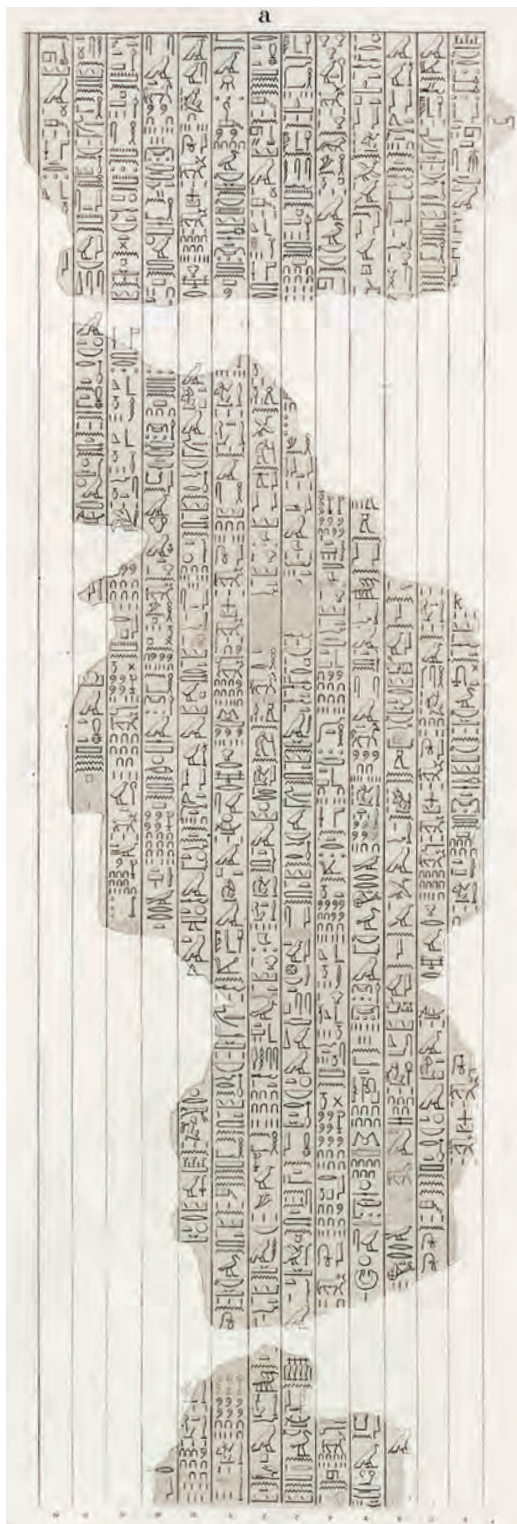
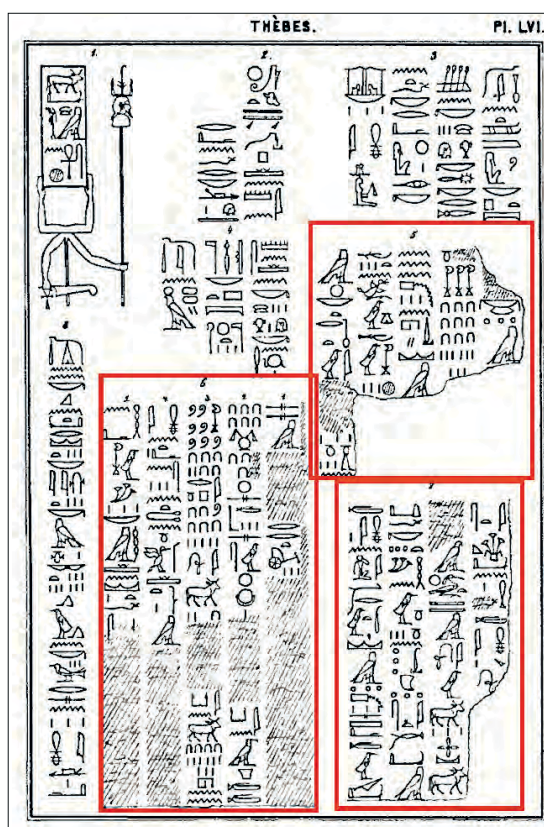


Fig. 19. L'extrémité ouest de la section V des *Annales* de Thoutmosis III (col. 84-97) telles que relevées par K.R. Lepsius.



Fig. 20. L'état actuel des *Annales* reconstruit (© CNRS - CFEETK, L. Gabolde).

Fig. 21. Le relevé de trois blocs à terre tel que publié par H. BRUGSCH dans *Recueil de Monuments* II, pl. 56. En fait, seul le fragment 6 appartient à notre assemblage (bas des colonnes 87 à 91). Le fragment 5 comprend le bas des colonnes 43 à 46 et enfin le fragment 7 donne les colonnes 2 à 5.



Au sommet des colonnes court une ligne horizontale d'inscription qui semble n'avoir été nulle part relevée et qui se présente aujourd'hui comme suit (fig. 22) :



Fig. 22.

Une partie du texte a disparu depuis les premières photos prises par le CFEETK et les clichés n° 31875 et 31876 des archives en montrent quelques bribes supplémentaires exploitables (fig. 23) :



Fig. 23.

L'établissement de ce texte, très fragmentaire, est malaisé ; on propose, sous toutes réserves de lire :



« [...]... [...] conformément à ce qu'a ordonné son/mon père Amon ... [...] dans (...), pour, (...) offrandes litaniques (?) ».

4. La porte en granit de Thoutmosis III (L. Gabolde)

G. Legrain avait repéré dans les ruines le fragment gauche du linteau en granit (rose) de la porte ouvrant sur la cour a péristyle nord et l'avait remplacé au sommet d'une pile moderne faite de moellons enduits. Le remontage des blocs de la paroi des *Annales* a montré qu'il fallait rehausser d'environ 12 cm le linteau afin qu'il puisse s'ajuster correctement à la paroi mitoyenne.

À cette occasion on a pu déterminer que la portion droite de ce linteau, retaillée en meule, avait été apportée dans le village de Dendara à époque tardive ou médiévale, avant d'être entreposée à l'intérieur de l'enceinte du temple d'Hathor il y a quelques décades²⁶. Le SCA a approuvé la proposition de transfert de la pièce à Karnak et son insertion dans les remontages à son emplacement d'origine, ce qui a été effectué dans la foulée.

Les deux moitiés étant assez symétriques et la moitié ouest étant plus endommagée que la partie est, il n'y a guère à ajouter à la publication de 1999, sinon que la partie occidentale mettait, elle, en présence «*Amon maître des Trônes du Double-Pays*», Thoutmosis III coiffé de la couronne rouge et apportant les vases de l'eau de la crue. On peut également conclure du raccord que la meule ne peut en rien renseigner sur les cultes d'Amon à Dendara au Nouvel Empire.



Fig. 24. Le linteau de granit complété de la meule trouvée à Dendara (© CNRS - CFEETK/L. Gabolde).

26. L. GABOLDE, « Un linteau tentyrite de Thoutmosis III dédié à Amon », *BIFAO* 99, 1999, p. 195-200. (hal-01895031).

5. La face nord du mur des *Annales* et les textes et décors de la XXII^e dynastie et du règne de Taharqa (J. Hourdin)

La face nord de la paroi des *Annales* semble ne pas avoir été décorée sous le règne de Thoutmosis III. Situé à proximité immédiate du reposoir de barque du dieu Amon, ce mur fut recouvert de textes et de scènes des rois Chechanq I^{er}, Osorkon II et Taharqa qui ont été extensivement publiée par P. Vernus en 1975²⁷. Au-delà des informations qu'apportent ces éléments décoratifs sur la fonction de la cour à cette époque, le programme décoratif kouchite est d'autant plus important qu'il fut composé à la fin du règne de Taharqa alors en guerre contre les Assyriens.

Le remontage de cette paroi concerne essentiellement les blocs constitutifs de la section V des *Annales* thoutmosides. Leur revers, côté nord, conserve la première des quatre scènes de Taharqa, elle-même surmontée d'un long texte lacunaire. L'anastylose fut complétée, côté est, par la pose du large bloc inscrit comprenant la fin de la seconde « prière » de Taharqa (gravée au-dessus de la scène 4) ainsi que le texte oraculaire de Chéchonq I^{er}.



Fig. 25. La face nord de la paroi des *Annales* avec ses blocs de complément des scènes de la Troisième Période Intermédiaire (© CNRS - CFEETK/L. Gabolde).

27. P. VERNUS, «Inscriptions de la Troisième Période Intermédiaire à Karnak. I. Les inscriptions de la cour péristyle nord du VI^e pylône dans le temple de Karnak», *BIFAO* 75, 1975, p. 1-66.

En outre, à la suite des recherches entreprises dans les divers magasins du site, plusieurs blocs épars supplémentaires ont été identifiés. Le premier est un fragment appartenant sans doute à la première scène du monarque kouchite, avec l'image des offrandes sacrifiées au dieu. Le second bloc provient quant à lui de la seconde scène de Taharqa qui définit l'offrande accomplie : *[r]dt ʒbt [n] jtʒf J[mn]-R' [nb] nswt T3wy [jr]ʒf [...]*, « Donner la grande offrande [pour] son père Amon-Rê, [maître] des trônes du Double Pays, puisse-t-il agir [...] ». La provenance de ces deux éléments est assurée entre autres par leur découverte lors des fouilles du CFEETK dans cette même cour. Enfin, un ensemble de trois blocs particulièrement intéressants nous renseigne sur une partie aujourd'hui perdue du mur et qui comportait un texte de Taharqa gravé par-dessus une inscription de Chéchoq I^{er}. Ils devaient prendre place sur la partie médiane de la paroi, au-dessus de la porte et/ou de la scène 2 de Taharqa²⁸.

²⁸. L'ensemble de la décoration de cette paroi a fait l'objet d'une nouvelle étude présentée lors du 12th International Congress of Egyptologists (ICE XII, novembre 2019). Cf. J. HOURDIN, « Les prières de Taharqa à Karnak : un nouvel examen », in *12th ICE Acts, Proceedings of the Twelfth International Congress of Egyptologists, 3rd – 8th November 2019*, Cairo, *BiGen* 71, Le Caire, 2023, p. 413-423.

ENGLISH SUMMARIES

Luc Gabolde, Ahmed Altaher,

“Introduction” (pp. IX-X)

Luc Gabolde

“Michel Azim, l’archeologue, le chercheur, l’explorateur d’archives, le savant ” (pp. 1-6)

Luc Gabolde

“Bibliographie de M Azim” (pp. 7-10)

Mostafa al-Soghayar

“Biography of Mohamed El-Saghir” (pp. 11-12)

Mostafa al-Saghir

“Bibliography of Mohamed El-Saghir” (pp. 13-14)

Shaimaa Abd es-Sattar

“The Southern Chamber of Amenhotep II’s Edifice between the IXth and Xth Pylons at Karnak Temple” (pp. 15-26)

This article deals with the publication of the southern chamber of the so-called edifice of Amenhotep II at Karnak, which was built between the IXth and Xth pylons of the temple. It focuses on the decoration of the pillars, including scenes and texts.

The southern chamber of Amenhotep II’s edifice consists of a hall connected to three annexes, two to the east (Annex A and B) and one to the south (Annex C). Four square pillars stand in this hall. The pillars S2 and S3 are partly preserved, but the two others (S1 and S4) are now destroyed except their bases. Pillar S2 and S3, both of which have lost their capitals, have four faces, each face being decorated with a scene and bearing below two lines of text. Amenhotep II is embraced by Amun, while the king is wearing different crowns in each side.

Mohamed Raafat Abbas

“The Depictions of Three Ramesside Stelae in the War Scenes of Karnak” (pp. 27-40)

The Ramesside war scenes of Karnak are main historical source for the study of imperial policy of Egypt in the Levant and Nubia during the New Kingdom, as well as the political situation in the ancient Near East during the Late Bronze Age. On the other hand, some of the remarkable Ramesside stelae that were discovered in Egypt, Nubia and the Levant, provided important historical information on the military achievements of the Ramesside warrior pharaohs as well. Egyptologists and historians have noted that some details of the texts of these Ramesside stelae have been depicted in the war scenes of Karnak. This article surveys and discusses the depictions of three Ramesside stelae in the war scenes of Karnak.

Ahmed Altaher

Khonsu and Montu Temples Graffiti Project : An Overview” (pp. 41-54)

The history of graffiti practice at Karnak appears to be consistent with the temple’s early beginnings. The oldest documented graffiti dates back to the Twelfth Dynasty. The development of graffiti in the place was in line with the development and expansion of the temple’s architecture. The features of graffiti became clearly evident from the second half of the New Kingdom.

Two types of graffiti were practiced, one individual and the other official. Most individual graffiti practice was limited to temple employees. The official graffiti is embodied in divine images of deities. It was used as secondary places of worship for the temple staff.

This article takes a look at the graffiti left on the outer western wall of Khonsu temple of and the eastern wall of the Montu Temple at Karnak. Where the practice of graffiti varied between individual and institutional.

At least 200 graffiti are inscribed on these walls: about 90 in Khonsu and 110 in Montu. These two *corpora* offer a wide range of graffiti, from simple incised images of gods to carefully inscribed divine images. Personal images, sacred symbols, hieroglyphic, hieratic, and a few demotic texts were left.

Jean-François Carlotti

“Les plaies de Karnak. La nature et l’Homme” (pp. 55-68)

The decay of the Karnak’s monuments is due to several factors. Nature and Man have both widely contributed to the degradation of the buildings. Nature through water in all its forms, while earthquakes and vegetation have also ravaged the site. However, Man is probably the main destructive agent, through the vandalization of the monuments, the reuse of the materials, the transformation of space in all its aspects.

Guillaume Charloux, Raphaël Angevin

“Quarante ans après. Retour dans la cour du X^e pylône à Karnak. Projet de publication des fouilles conduites par Michel Azim en 1975-1977” (pp. 69-78)

In the mid-1970s, the excavation led by Michel Azim in the courtyard of the 10th Pylon constituted one of the first large-scale archaeological explorations undertaken along the south-north processional avenue of the great temple of Amun-Ra at Karnak since the work of Georges Legrain at the beginning of the XXth century. Despite its importance, this excavation remained largely unpublished and the results of this work were only the

subject of preliminary reports. In order to fill this gap, a collective research project was initiated in 2015, under the direction of G. Charloux and R. Angevin, in the perspective of the monographic publication of this work, with the support of the Shelby-White Leon-Levy foundation of the Harvard University and the Franco-Egyptian Center for the Study of the Karnak Temples (Cfeetk). By recalling the archaeological and stratigraphical problematics of this operation, the history of the fieldwork and the main findings of these investigations, this article aims to highlight the issues and problems raised by the publication of ancient excavations, based on partial or incomplete documentation. Above all, it wishes to shed light on the major contribution of Michel Azim to the knowledge of Karnak and its long-term evolution, through his numerous interventions.

Gabriella Dembitz

“La scène de Toutânkhamon et sa niche (mur est de la cour de la cachette, face est)” (pp. 79-106

As a result of the anastylosis of the walls of the Cachette courtyard project, the loose blocks belonging to the large format decoration of Tutankhamun usurped by Horemheb regained their original place on the outer face of the eastern wall of the court of the seventh pylon between 2015–2018. This article presents the complete epigraphic publication with translation and commentary of the two symmetrical scenes of Tutankhamun in front of the Theban triad, of the central scene in the form of a stela, and of the newly discovered niche below it. Thanks to the inscriptions and the position of the niche we have a better understanding of the original purpose of the remnants of the sole edifice of Tutankhamon that remained in its original place in the Temple of Amun at Karnak until the walls of the Cachette courtyard were destroyed around 330 A.D. to facilitate the transport of the so-called Lateran obelisk on the request of Constantine the Great.

Benjamin Durand

“Une stèle commémorative d’époque romaine dans le temple de Ptah à Karnak : ultime témoignage d’un culte millénaire” (pp. 107-112)

The Roman-period stela here presented was found in a secondary context in a byzantine dwelling adjacent to the temple of Ptah at Karnak. Although largely degraded, the main elements which constitute this commemorative stela can be restored. The numerous parallels known elsewhere not only allow us to confirm its composition, but also to propose a dating. It is thanks to these parallels, but also by putting it into perspective with the scene on the rear side of the temple of Ptah, that this stela takes on its full meaning and that, in the light of this documentation, its importance can be restored.

Amira Fawzy

“Terracotta Figurines from the Excavations in Front of Karnak Temples” (pp. 113-122)

During the last 7 years, the excavations in front of Karnak Temples in Luxor have brought to light rich material, like coins, amulets, molds, grinding stones, and the most popular: terracotta figurines, which are considered an important element for documenting different aspects of the daily life in ancient Egypt during the Greco-Roman period, in addition to a part of the intensive activity of the Ptolemaic and Roman ceramic workshop. In this paper, we will try to shed light on the symbolic meaning of the types of assemblage of hand-modeled female figurines excavated recently by the Supreme Council of Antiquities.

Luc Gabolde, Ahmed Altaher, Sylvie Marchand, Abdulrahman Nusair, Florie Pirou

“Report on the Excavations in the Middle Kingdom Court 2020-2021, (OP191)” (pp. 123-176)

Report on the excavations carried on at Karnak, on the sandstone platform located in the west part of the Middle Kingdom court in 2019-2021. Description of the archaeological operations : dismantling, documenting, restoration and rebuilding of the north east corner of the sandstone platform. Noticeable is the absence of inscribed material and the absence of foundation deposits. Discovery of two successive foundation trenches, one in the centre and another one, deeper, surrounding it, all containing the same gravel deposit covered by a grey river sand layer, bearing the sandstone blocks of the platform. This structure is extensively composed of reused architectural blocks hewn out the typical Middle Kingdom reddish sandstone from the quarries of Shatt er-Regal. Discovery of the remains of a primeval garden, which traces match similar scarce remains found by Lauffray and seen by Charloux and Mensan around the sandstone platform.

The date of the primeval garden, that of the two successive foundation trenches and that of the sandstone platform is clearly end of the XIth or the beginning of the XIIth dynasty and without any doubt anterior to the vast limestone raft of the large temple of Senusret I which surrounded covered and the sandstone remains.

The extensive exploitation of the limestone in the Middle-Age together with the numerous plunders pits and the successive excavations have widely and deeply spread the byzantine potsherds throughout the whole site and have contaminated even some very low layers. Hopefully some intact Middle Kingdom levels were identified in crucial sectors, allowing the present cohesive understanding of the structures.

Ahmed Altaher, Luc Gabolde, Jérémy Hourdin

“Rapport sur la restauration de la statue d’Amon de Toutânkhamon et sur les opérations complémentaires menées a cette occasion” (pp. 177-194)

From 2019 to 2021 an ambitious program of restoration was undertaken on the quartzite statue of Amun of Tutankhamun behind the 6th pylon. Old restorations of Legrain were removed, the proportions of the statue improved and spare pieces hewn out of sandstone replaced. The statue of goddess Amaunet was then also restored. The wall of the Annals of Thutmose III was on this occasion restored and completed with rediscovered loose blocks. Its north side was also restored and completed. The red granite gate was dismantled and rebuild and the right part of the lintel, reused in antiquity in the village of Dendara, was brought back and inlaid into the assemblage. A small excavation was made under the location of the statue before its re-installation

Luc Gabolde, Marc Gabolde

“Compléments au texte du mur sud Akhmenou” (pp. 195-216)

Some unknown fragments (now lost) of the great inscription engraved on the southern wall of the Akhmenu appear on a photo of Legrain published by M. Azim and G. Reveillac. These remains provide us with mentions of various buildings at Karnak, including the gates of the VIth and of the VIIth pylons, some obelisks, together with a mention of the great riverine bark ‘Amun-Userhat’. These occurrences lead to question the date of this text and suggest to place it rather to the end of the reign.

Jean-Claude Golvin

**“L’abattage de l’obélisque du VII^e pylône de Karnak.
Essai de restitution de l’aspect du chantier” (pp. 217-232)**

Complementary studies on the process of pulling down the western obelisk of the 7th pylon — upper part now in Istanbul — in the reign of Constantine, with an attempt to restore the worksite’s aspect. Precisions on the height of the scaffolding, the solutions to grasp the shaft, the anchoring pits used for the ropes relaying and re-orienting systems. Evocation of the break of the obelisk during the operation and description of the quasi-military organization of the work team, of the schedule and of its steps. Finally, an insight into the ramps arrangement leading to the Nile river.

Jean-Claude Goyon

“Michel Azim et les archives de Karnak. Un énigmatique chapiteau hathorique et la découverte de ceux du temple d’Opet” (pp. 233-240)

Research on a fragment of an Hathoric capital stored to the south of Ramses III’s temple at Karnak. Enquiry on the parallels found on the site, on the enigma of the whereabouts and context of the discovery. Examination of the potential links with the festival of drunkenness.

Jérémy Hourdin

**“Un document thébain de Nécho II usurpé par Psammétique II (Cheikh Labib 94CL1276)”
(pp. 241-254)**

Publication of a block previously stored at Karnak (Sheikh Labib, 94CL1276) which is decorated with the names of the Saite king Necho II and partially usurped by his son Psamtik II. This monument, a copy of a Ramesside relief from Abydos, provides new insight into Necho II’s activities, which are still poorly documented in the Theban region.

Khaled Ismail

“A Study of relief of Dionysus kept in Luxor Museum” (pp. 255-264)

This paper aims to address the interpretation of the decoration carved on a high relief sandstone block from Karnak. This block is kept at the Luxor Museum, probably dating to the Roman period. It was excavated in front of the first pylon of the temple Amun-Re at Karnak by Jean Lauffray in 1969-1970 as he reports. The block, carved in high relief, shows a naked young man leaning on a legged sofa, above a semi-circle water spout. This iconography makes the object an exceptional and extremely specific case among all the artifacts and archeological finds which were excavated at Karnak.

Françoise Laroche-Traunecker, Franck Monnier

**”L’érection et la fixation des mâts à oriflammes
d’après la documentation relative au II^e pylône de Karnak” (pp. 265-294)**

This study proposes a reconstruction of the device used for attaching flagpoles in the openings of the pylon facade, as well as a view of the process and operations required to install them. To this end, we have based our analysis on the 2nd pylon of Karnak, the largest pylon ever built for which the setup of flagpoles after its completion is an established fact. The history of its construction and the characteristics of the huge imported pieces of wood lead us to reconstruct their erection with several possible solutions.

Cédric Meurice

**“Formules, plagiat et surenchères entre voyageurs :
le discours sur l’Égypte copte instrumentalisé” (pp. 295-308)**

In the 17th and 18th centuries, Western travelers often used their accounts of Coptic Egypt to prove to their readers the quality and veracity of their discourse. As time passed and the process of discovery progressed, they developed a particular vocabulary in which places, legends and numbers played an important role. Today’s reader must therefore make a careful selection of travel relationship and read them carefully.

Jean-Guillaume Olette-Pelletier

**“ Le roi et l’oiseau : note sur trois emplois d’écriture énigmatique sur le pavillon jubilaire de
Sesostris I^{er} à Karnak ” (pp. 309-320)**

The White Chapel of Senwosret I features new uses of Middle Kingdom cryptic iconography and enigmatic writing. The 8’ scene (KIU 1040) of the monument, displaying the ancient Min’s ritual of erecting the *shnt*-chapel, owns clues of a new understanding and reading of some engraved hieroglyphic signs. Behind the ritual and its visible textual description, a cryptic writing, nearby a cryptographic system, can be found. It seems to be added and dedicated to an ancient hierogrammatical and linguistic ”elit of the elit”, able to read this kind of visual hieroglyphic composition.

Renaud Pietri

**“Les *talatates* 29/137, 29/358 et 27/45 du IX^e pylône de Karnak et
la réception culturelle du char à l’époque amarnienne” (pp. 321-332)**

This article discusses three talatat blocks (29/137, 29/358, and 27/45) that were discovered in the IXth pylon of Karnak. These blocks originate from a list of taxes collected in various temples across Egypt by Amenhotep IV/Akhenaton for the benefit of the cult of Aton in Karnak. They refer to ceremonial chariots in connection with specific festivals. The paper aims to publish these talatats – with pictures and fac-similes – and to discuss the question of the ceremonial chariots in the broader perspective of the cultural reception of these vehicles in pharaonic Egypt

Florence Thill

“De Saï à Karnak : le rituel de fondation des temples égyptiens et son évolution au cours du Nouvel Empire” (pp. 333-374)

In homage to Michel Azim, who carried out the excavation of the foundation deposits of Temple A of Sai, in Sudanese Nubia, before uncovering, a few years later, the Horemheb's deposits in the foundations of the 9th pylon of Karnak Temple, this paper highlights the evolution of the foundation ritual of Egyptian temples, during the New Kingdom through three types of sources: texts, figurative representations of the ceremony – the most frequent of them featuring the king and the goddess Sechat during the ceremony of “stretching the rope” – and archaeological sources – the deposits themselves. So, it turns out that the early New Kingdom, and in particular the reigns of Hatshepsut/Thutmose III, was a key period in the development of this ritual, which was revived by Hatshepsut, as evidenced by the texts, representations and objects discovered in the Theban region, as well as in remote but strategic provincial sites such as Saï between the 2nd and 3rd cataracts.

Claude Traunecker

”Orientations réelles et imaginaires dans l’architecture égyptienne” (pp. 375-390)

Egypt is a very unique country. The constants of its landscape, with the Nile flowing towards the north, between two deserts, impact the inhabitants of the valley, like a kind of perennial compass. This continuous intuition of absolute orientation deeply permeated the Egyptian civilization. Furthermore, the rich symbolism of the temples' decoration involves canonical oppositions such as the king of the North is the king of the South. The present study aims at identifying the complex rules which governed the distribution of these elements, whatever the real orientation of the building was. This method of analysing the decoration allows new readings regarding the symbolic meaning of some temples and their reciprocal links. An excursion explores the consequences of Egyptian intuitive orientation and especially the noticeable absence of a circular monument among the architecture of the pyramid builders

Robert Vergnieux

“Une image dynamique des temples d’Aton figée dans la dispersion de ses vestiges au sein du IX^e pylône du temple d’Amon-Rê à Karnak” (pp. 391-398)

The study of the dispersal of the *talatat* in the foundations of the 9th pylon at Karnak opens up new perspectives for understanding the organization of the dismantling of the Aten temples. These data not only improve our understanding of the way the stones were assembled together, but also enable us to perceive the spatial distribution of the decorations on the original walls of the Aten temples. This potential would never have been possible without the quality of the work carried out by the CFEETK teams and, above all, the great rigor with which Michel Azim led the archaeological dig to extract the *talatat* from the west tower of the 9th pylon of the Karnak temples.

والم يكن ذلك ممكنا لولا جودة العمل التي قام بها فريق المركز المصري الفرنسي لدراسة معابد الكرنك (CFEETK)، وبشكل خاص، الدقة الكبيرة التي أظهرها ميشيل أزييم أثناء قيادته للحفائر الأثرية لاستخراج أحجار التلاتات من الجناح الغربي للصرح التاسع في معابد الكرنك.

صيغ، اقتباسات، وتنافس بين المسافرين: استغلال الخطاب حول مصر القبطية (ص ٢٩٥-٣٠٨)

سيدريك موريس

في القرنين السابع عشر والثامن عشر، غالبًا ما استخدم الرحالة الغربيون رواياتهم عن مصر القبطية ليثبتوا لقراءهم جودة خطابهم وصدقهم. ومع مرور الوقت وتقدم عملية الاكتشاف، طوروا مفردات معينة لعبت فيها الأماكن والأساطير والأرقام دورًا مهمًا. لذلك يجب على قارئ اليوم أن يقوم بمراعاة ذلك في هذه الكتابات وقراءتها بعناية.

الكتابة المعماة في المقصورة البيضاء (ص ٣٠٩-٣٢٠)

جان غيوم أوليت بيليتيه

تتميز المقصورة البيضاء لسنوسرت الأول باستخدامات جديدة للأيقونات المبهمة في الدولة الوسطى والكتابة المعماة. يظهر المنظر الثامن (KIU ١٠٤٠) الطقوس القديمة للمعبود مين في إقامة مقصورة الشنت، ويشير إلى فهم وقراءة جديدة لبعض العلامات الهيروغليفية المنقوشة خلف الطقوس ووصفها النصي المرئي، نري كتابة مبهمه، تقترب من نظام الكتابات المعماة. يبدو أنها مضافة ومخصصة لـ "نخبة النخبة" الهيروجرامية واللغوية القديمة، القدرة على قراءة هذا النوع من التركيب الهيروغليفي البصري.

أحجار ثلاثات ١٣٧/٢٩، ٣٥٨/٢٩ و ٤٥/٢٧ من الصرح التاسع من الكرنك.

ملاحظات حول استقبال العربية في الثقافة المصرية القديمة (ص ٣٢١-٣٣٢)

رينو بيترى

يناقش هذا المقال ثلاث كتل أحجار ثلاثات (١٣٧/٢٩، ٣٥٨/٢٩، ٤٥/٢٧) تم اكتشافها في الصرح التاسع بالكرنك. تتعلق هذه الكتل بقائمة الضرائب التي تم جمعها في المعابد المختلفة في جميع أنحاء مصر من قبل أمنحتب الرابع / أخناتون لصالح عبادة آتون في الكرنك. وهي تشير إلى المركبات الاحتفالية المتعلقة بمهرجانات معينة. ويهدف البحث إلى نشر هذه الثلاثات - بالصور والرسم الخطي ومناقشة مسألة العربات الاحتفالية ضمن المنظر الأوسع للاستقبال الثقافي لهذه المركبات في مصر الفرعونية.

من صاي إلى الكرنك: طقوس تأسيس المعابد المصرية وتطورها خلال عصر الدولة الحديثة (ص ٣٣٣-٣٧٤)

فلورنسا ثيل

تكريماً لميشيل أزييم، الذي أجرى أعمال تنقيب في ودائع الأساس بمعبد صاي في النوبة السودانية، وبعدها بسنوات قليلة كشف عن ودائع أساس من عصر حورمحب في أساسات الصرح التاسع لمعبد الكرنك. يسلط هذا البحث الضوء على تطور طقوس تأسيس المعابد المصرية خلال عصر الدولة الحديثة. ويعتمد على ثلاثة أنواع من المصادر: النصوص، ومناظر الطقوس - وأبرزها ظهور الملك والمعبودة سيشتات خلال طقوس "مد الحبل" - والمصادر الأثرية - والودائع نفسها. يظهر من خلال البحث أن فترة أوائل الدولة الحديثة، خاصة في عهدي حتشيسوت/حتشمس الثالث، كانت فترة حاسمة في تطور هذه الطقوس، والتي أعادت حتشيسوت إحيائها، كما يظهر ذلك من النصوص والمناظر والآثار المكتشفة في منطقة طيبة، وكذلك في المواقع الإقليمية النائية ولكن الاستراتيجية مثل صاي بين الشلال الثاني والثالث.

حول مغزى الاتجاهات الفعلية والتخيلية في العمارة المصرية (ص ٣٧٥-٣٩٠)

كلود ترونكر

مصر بلد فريد للغاية. إن ثوابت مناظره الطبيعية، حيث يتدفق نهر النيل نحو الشمال، بين صحراويتين، تؤثر على سكان الوادي، مثل نوع من البوصلة الدائمة. هذا الحدس المستمر للتوجه المطلق تغلغل بعمق في الحضارة المصرية. علاوة على ذلك، فإن الرمزية الغنية لخرافة المعابد تنطوي على معارضا قانونية مثل أن ملك الشمال هو ملك الجنوب. وتهدف الدراسة الحالية إلى التعرف على القواعد المعقدة التي تحكم توزيع هذه العناصر مهما كان الاتجاه الحقيقي للمبنى. تتيح هذه الطريقة في تحليل الزخرفة قراءات جديدة فيما يتعلق بالمعنى الرمزي لبعض المعابد وارتباطاتها المتبادلة. إنها رحلة تستكشف عواقب التوجه البديهي المصري وخاصة الغياب الملحوظ للنصب الدائري بين الهندسة المعمارية لبناء الهرم.

صورة ديناميكية لمعابد آتون الموجود بقاياها داخل الصرح التاسع». لمعبد آمون-رع في الكرنك (ص ٣٩١-٣٩٨)

روبرت فيرنيه

تفتح الدراسة آفاقاً جديدة لفهم تنظيم عملية تفكيك معابد آتون من خلال تحليل انتشار أحجار الثلاثات في أساسات الصرح التاسع في الكرنك. هذه البيانات لا تعزز فقط فهمنا لطريقة تجميع الكتل بشكل أفضل، بل تساعدنا أيضاً في فهم التوزيع المكاني للمناظر على الجدران الأصلية لمعابد آتون.

وتم تفكيك وإعادة بناء البوابة المصنوعة من الجرانيت الأحمر، كما تمت إعادة الجزء الأيمن من العتب، الذي أعيد استخدامه في العصور القديمة في قرية دندرة، ووضع في مكانه الصحيح. وتم إجراء حفائر صغيرة أسفل موقع التمثال قبل إعادة تركيبه.

إضافات إلى نقوش الجدار الجنوبي للأخ منو (ص ١٩٥-٢١٦)

لوك جابولد، مارك جابولد

تظهر في صورة لليجران بعض القطع الغير المعروفة (التي فقدت الآن) من النقش الكبير المحفور على الجدار الجنوبي للأخ منو نشرها ميشيل أزييم و ج. ريفياك. تقدم لنا هذه القطع إشارات حول مبان مختلفة في الكرنك، بما في ذلك بوابات الصرح السادس والسابع، وبعض المسلات، جنباً إلى جنب مع ذكر للمركب النهري العظيم "أمون-أوسرحات". تثير هذه الحقائق تساؤلات حول تاريخ هذا النص وتشير إلى أنه من الممكن تحديد موقعه في نهاية الأمر.

عملية هدم المسلة الغربية للصرح السابع في الكرنك: محاولة لاستعادة مظهر موقع العمل (ص ٢١٧-٢٣٢)

جان كلود جولفان

تتناول المقالة دراسات تكميلية حول عملية إنزال المسلة الغربية للصرح السابع - الجزء العلوي الآن في اسطنبول - في عهد قسطنطين، مع محاولة لاستعادة شكل موقع العمل. وتوضيحات حول ارتفاع السقالات والحلول للسيطرة على كتلة المسلة وحفر التثبيت المستخدمة لأنظمة إعادة توجيه الحبال. مع إستحضار لاحتمالات كسر المسلة خلال العملية ووصف للتنظيم شبه العسكري لفريق العمل والجدول الزمني وخطواته. وأخيراً، لمحة عن ترتيب المنحدرات التي تؤدي إلى نهر النيل.

ميشيل أزييم وأرشيف الكرنك. السرايب الحثورية الغامضة واكتشافها في معبد الإبت (ص ٢٣٣-٢٤٠)

جان كلود جويون

يركز البحث على جزء من رأس عمود حثوري مُخزن إلى الجنوب من معبد رمسيس الثالث في الكرنك. و تسليط الضوء على أوجه التشابه الموجودة في الموقع، ومكان وسياق ولغز الاكتشاف وفحص الروابط المحتملة مع مهرجان السكاري.

وثيقة طبية للملك نكاو الثاني معاد استخدامها بواسطة الملك بسماتيك الثاني (مخزن الشيخ لبيب ١٣٧٦c٩٤) (ص ٢٤١-٢٥٤)

جيريمي هوردان

تهدف هذه الورقة إلى نشر كتلة حجرية تم تخزينها مسبقاً في الكرنك (مخزن الشيخ لبيب ١٣٧٦c٩٤)، والتي تم تزيينها بأسماء الملك الساسي نكاو الثاني وتم اغتصابها جزئياً من قبل بسماتيك الثاني. يقدم هذا الأثر، الذي يعد نسخة من نقوش عصر الرعامسة في أبيدوس، رؤية جديدة حول أنشطة الملك نكاو الثاني، التي لا تزال غير موثقة بشكل كاف في منطقة طيبة وتحتاج إلى إعادة التقييم.

دراسة لنقش ديونيسوس المحفوظ في متحف الأقصر (٢٥٥-٢٦٤)

خالد عصام

تهدف هذه الورقة البحثية إلى تفسير الزخارف المنحوتة بالنحت البارز على كتلة من الحجر الرملي عثر عليها في الكرنك. هذه الكتلة الحجرية محفوظة حالياً في متحف الأقصر، ويمكن تأريخها على الأرجح إلى العصر الروماني. لقد كشف جان لوفريه النقاب عن هذه القطعة في المنطقة الواقعة أمام الصرح الأول لمعبد آمون رع بالكرنك في موسم ١٩٦٩-١٩٧٠. يمثل النحت البارز المنحوت على تلك الكتلة الحجرية، صورة لشاب عار الجسد، متكئاً على أريكة ذات أرجل، فوق صنوبر (فتحة) نصف دائرية. إن هذا الموضوع الفني المصور جعل من هذه القطعة حالة استثنائية لها خصوصية بالغة من بين جميع القطع الأثرية التي عثر عليها في منطقة الكرنك.

تشديد وتثبيت ساريات الأعلام وفقاً للوثائق المتعلقة بالصرح الثاني في الكرنك (ص ٢٦٥-٢٩٤)

فرانسواز لاروش-ترونير، فرانك مونييه

تقوم هذه الدراسة بتقديم إعادة بناء للجهاز المستخدم في تثبيت ساريات الأعلام في فتحات واجهة الصرح، إلى جانب رؤية حول العمليات الضرورية لتثبيتها. ولتحقيق هذه الغاية، قمنا ببناء تحليلنا على الصرح الثاني للكرنك، وهو أكبر صرح تم بناؤه على الإطلاق والذي يعد إعداد سارية العلم له بعد اكتماله حقيقة ثابتة. إن تاريخ بنائه وخصائص القطع الخشبية الضخمة المستوردة يدفعنا إلى إعادة تشييده مع عدة حلول ممكنة.

تصوير ثلاثة لوحات من عهد الرعامسة في المناظر الحربية للكرنك (ص ٢٧-٤٠)

محمد رأفت عباس

تعد مناظر الرعامسة الحربية بالكرنك مصدرا تاريخيا رئيسا لدراسة السياسة الإمبريالية لمصر في بلاد الشام والنوبة خلال عصر الدولة الحديثة، وكذلك للوضع السياسي في منطقة الشرق الأدنى القديم خلال العصر البرونزي المتأخر. ومن ناحية أخرى، فإن بعض اللوحات الهامة من عهد الرعامسة والتي قد تم الكشف عنها في مصر والنوبة والشام، قد منحتنا كذلك معلومات تاريخية بالغة الأهمية عن المشروعات العسكرية لمملوك الرعامسة المحاربين. ولقد تلاحظ لدى علماء المصريات والمؤرخين أن بعض التفاصيل الخاصة بنصوص هذه اللوحات قد تم تصويرها في المناظر الحربية بمعبد الكرنك. يناقش هذا المقال تصوير ثلاثة لوحات من عهد الرعامسة في المناظر الحربية بالكرنك.

مشروع نشر الكتابات التذكارية في معبدي خونسو ومونتو: نظرة عامة (ص ٤١-٥٤)

أحمد الطاهر

بدو أن تاريخ ممارسة الكتابات التذكارية في الكرنك يتماشى مع البدايات الأولى للمعبد. فيعود أقدم الموثق منها إلى عصر الأسرة الثانية عشر. ولقد تماشى تطورها في المكان مع تطور وتوسع عمارة المعبد، حتى اتضحت ملامحها منذ النصف الثاني من الدولة الحديثة. حيث تم ممارسة نوعين من الكتابات التذكارية أحدهما فردي وآخر رسمي. واقتصرت في الغالب ممارسة الفردي على الموظفين في المعبد. وتجسد الرسمي في الصور المقدسة للمعبودات. حيث استخدم كأماكن ثانوية للعبادة للموظفين في المعبد. تلقى هذه المقالة نظرة على الكتابات التذكارية المدونة على الجدار الغربي الخارجي لمعبد خونسو والجدار الشرقي لمعبد مونتو في الكرنك والتي تنوعت ممارسة الكتابات التذكارية فيهما بين الفردي والمؤسسي. تم نقش ما لا يقل عن ٢٠٠ كتابة تذكارية: حوالي ٩٠ في خونسو و١١٠ في مونتو. تقدم هاتان المجموعتان نطاقاً واسعاً من الكتابات التذكارية، بدءاً من الصور البسيطة للمعبودات حتى الصور المقدسة المنقوشة بعناية. وتناولت صور لأفراد ورموز مقدسة وكذلك نصوص هيروغليفية، هيراطيقية وبعض النصوص الديموطيقية.

عوامل تلف آثار الكرنك الطبيعية والبشرية (ص ٥٥-٦٨)

جان فرانسوا كارلوتي

إن تلف آثار الكرنك يرجع إلى عدة عوامل. فقد ساهم كل من الطبيعة والإنسان على نطاق واسع في تلف المباني. فساهمت في ذلك الطبيعة من خلال الماء بجميع أشكاله، في حين أن الزلازل والنباتات ساهمت أيضاً في تدمير الموقع. ومع ذلك، من المحتمل أن يكون الإنسان العامل المدمر الرئيسي، من خلال تخريب الآثار، وإعادة استخدام المواد، وإعادة توظيف المساحات في جميع جوانب هذه الآثار.

أربعون عاماً بعد العودة إلى فناء الصرح العاشر في الكرنك. مشروع نشر الحفائر التي قام بها ميشيل أزييم في ١٩٧٥-١٩٧٧ (ص ٦٩-٧٨)

جيوم شارلو، رافاييل أنجفين

في منتصف السبعينيات من القرن العشرين، شكلت الحفائر التي قادها ميشيل أزييم في فناء الصرح العاشر في الكرنك واحدة من أوائل عمليات التنقيب الأثري التي تمت على نطاق واسع على طول الطريق الجنوبي-الشمالي لمعبد آمون-رع في الكرنك منذ أعمال جورج ليجران في بداية القرن العشرين. وعلى الرغم من أهميتها، بقيت هذه الحفائر غير منشورة إلى حد كبير، وكانت نتائج هذا العمل موضوع تقارير أولية فقط. ومن أجل سد هذا الفجوة، تم بدء مشروع في عام ٢٠١٥، تحت إشراف جيوم شارلو، رافاييل أنجفين، بهدف نشر هذا العمل بشكل مونوغرافي، بدعم من مؤسسة Shelby-White Leon-Levy في جامعة هارفارد والمركز المصري الفرنسي لدراسة معابد الكرنك (CFEETK). من خلال إعادة فحص الطبقات الأثرية المتعلقة بهذا العمل، وتوضيح تاريخ الأعمال الميدانية، والنتائج الرئيسية لتلك البحوث. يهدف هذا المقال إلى إبراز المشاكل والتحديات التي يطرحها نشر الحفائر القديمة، استناداً إلى وثائق جزئية أو غير كاملة. وفوق كل شيء، يسعى المقال إلى تسليط الضوء على الإسهام البارز لميشيل أزييم في فهم الكرنك وتطوره على المدى الطويل.

الملخصات العربية

مقدمة

لوك جابولد، أحمد الطاهر (X-IX)

ميشيل عظيم، عالم الآثار، الباحث، المستكشف الأرشيفي، العالم (٦-١)

لوك جابولد

ببليوغرافيا ميشيل عظيم ١٩٧٥-٢٠١٦ (١٠-٧)

لوك جابولد

محمد الصغير ٢٥ يوليو ١٩٣٩-٣٠ يوليو ٢٠٠٦ (١٢-١١)

مصطفى الصغير

ببليوغرافيا محمد الصغير (١٤-١٣)

مصطفى الصغير

الحجرة الجنوبية بمبنى أمنتب الثاني بين الصرحين التاسع والعاشر بمعابد الكرنك (ص ٢٦-١٥)

شيماء عبد الستار

يتناول هذا المقال نشر الحجرة الجنوبية لمقصورة الملك أمنتب الثاني بالكرنك، التي تقع بين الصرحين التاسع والعاشر للمعبد. ويركز المقال على زخرفة الأعمدة من مناظر ونصوص.

تتكون الحجرة الجنوبية لمقصورة الملك أمنتب الثاني من صالة ملحق بها ثلاث حجرات صغيرة، اثنان إلى الشرق (الحجرة الملحقة A و B) وواحدة إلى الجنوب (الحجرة الملحقة C). الصالة تحتوي على أربعة أعمدة مربعة، متبقي منها العمودين S٢ و S٣، ولكنهما فقدتا تيجانهما، ولكل عمود منهما أربعة وجوه، كل وجه مزين بمنظر ونقش أسفله سطرين من النص. المنظر يمثل الملك أمنتب الثاني يحتضنه المعبود آمون، بينما يرتدي الملك تيجاناً مختلفة في كل جانب. أما العمودين الآخرين (S١ و S٤) تم تدميرهما باستثناء قواعدهما.

صيغ، اقتباسات، وتنافس بين المسافرين: استغلال الخطاب حول مصر القبطية

سيدريك موريس ٣٠٨-٢٩٥

الكتابة المعمّاة فى المقصورة البيضاء.

جان غيوم أوليت بيليتيه ٣٢٠-٣٠٩

أحجار ثلاثات ١٣٧/٢٩، ٣٥٨/٢٩ و ٤٥/٢٧ من الصرح التاسع من الكرنك. ملاحظات حول استقبال العربية فى الثقافة المصرية القديمة

رينو بيتري ٣٣٢-٣٢١

من صاي إلى الكرنك: طقوس تأسيس المعابد المصرية وتطورها خلال عصر الدولة الحديثة

فلورنسا ثيل ٣٧٤-٣٣٣

حول مغزى الاتجاهات الفعلية والتخيلية فى العمارة المصرية

كلود ترونكر ٣٩٠-٣٧٥

صورة ديناميكية لمعابد آتون الموجود بقاياها داخل الصرح التاسع». لمعبد آمون-رع فى الكرنك

روبرت فيرنيه ٣٩٨-٣٩١

الملخصات ٤٠٦-٣٩٩

- مشروع نشر الكتابات التذكارية في معبدي خونسو ومونتو: نظرة عامة
أحمد الطاهر.....٥٤-٤١
- عوامل تلف آثار الكرنك الطبيعية والبشرية
جان فرانسوا كارلوتي.....٦٨-٥٥
- أربعون عامًا بعد العودة إلى فناء الصرح العاشر في الكرنك. مشروع نشر الحفائر التي قام بها ميشيل أزييم في ١٩٧٧-١٩٧٥
جيوم شارلو، رافاييل أنجفين.....٧٨-٦٩
- منظر توت عنخ آمون ومقصورته (الجدار الشرقي لفناء الخيئة، الواجهة الشرقية)
غابرييلا ديمبيتر.....١٠٦-٧٩
- لوحة تذكارية تعود للعصر الروماني من معبد بتاح في الكرنك: شاهد نهائي على عبادة قديمة امتدت لعدة آلاف من السنين
بنيامين دوراند.....١١٢-١٠٧
- تمثيل طينية من الحفائر أمام معابد الكرنك
أميرة فوزي على.....١٢٢-١١٣
- تقرير عن الحفائر في فناء الدولة الوسطي
لوك جابولد، أحمد الطاهر، سيلفي مارشان، عبد الرحمن نصير، فلوري بيرو.....١٧٦-١٢٣
- تقرير عن ترميم تمثال آمون لتوت عنخ آمون والعمليات الإضافية التي تمت في هذا السياق
أحمد الطاهر، لوك جابولد، جيريمي هوردان.....١٩٤-١٧٧
- إضافات إلى نقوش الجدار الجنوبي للأخ منو
لوك جابولد، مارك جابولد.....٢١٦-١٩٥
- عملية هدم المسلة الغربية للصرح السابع في الكرنك: محاولة لاعادة تجميل شكل موقع العمل
جان كلود جولفان.....٢٣٢-٢١٧
- ميشيل أزييم وأرشيف الكرنك. السرايب الحثورية الغامضة واكتشافها في معبد الإبت
جان كلود جويون.....٢٤٠-٢٣٣
- وثيقة طبية للملك نكاو الثاني معاد استخدامها بواسطة الملك بسماتيك الثاني (مخزن الشيخ لبيب 496721 cl)
جيريمي هوردان.....٢٥٤-٢٤١
- دراسة لنقش ديونيسوس المحفوظ في متحف الأقصر
خالد عصام.....٢٦٤-٢٥٥
- تشديد وتثبيت ساريات الأعلام وفقًا للوثائق المتعلقة بالصرح الثاني في الكرنك
فرانسواز لاروش-ترونيكر، فرانك مونييه.....٢٩٤-٢٦٥

الملخص

VIII-V.....	الملخص
	مقدمة
X-IX.....	لوك جابولد، أحمد الطاهر.....
	ميشيل عظيم، عالم الآثار، الباحث، المستكشف الأرشيفي، العالم
٦-١.....	لوك جابولد.....
	ببليوغرافيا ميشيل ازييم ١٩٤٢-٢٠١٣
١٠-٧.....	لوك جابولد.....
	محمد الصغير ٢٥ يوليو ١٩٣٩-٣٠ يوليو ٢٠٠٦
١٢-١١.....	مصطفى الصغير.....
	ببليوغرافيا محمد الصغير
١٤-١٣.....	مصطفى الصغير.....
	الحجرة الجنوبية بمبنى أمنحتب الثاني بين الصرحين التاسع والعاشر بمعابد الكرنك
٢٦-١٥.....	شيما عبد الستار.....
	تصوير ثلاثة لوحات من عهد الرعامسة في المناظر الحربية للكرنك
٤٠-٢٧.....	محمد رأفت عباس.....

مسؤولو النشر: لوك جابولد، أحمد الطاهر
أعضاء اللجنة التحريرية: جيريمي هوردان،
ترجمة ملخصات النصوص باللغة العربية: أحمد الطاهر، منى عبادي، أحمد ناصح، أميرة فوزي

صورة الغلاف: تمثال مُرمم
صورة الغلاف: المركز الفرنسي المصري لدراسة معابد الكرنك رقم ٢١٣٢٢٣ © CNRS-CFEETK/إيميلي سوبستر

الطبعة الأولى ٤٢٠٢ "

ج ميع الحق وقمحوظة. لا يوجز إنتاج أي جزء من هذا الإصدار أو تخزيهذ أو نقله بأي شكل من الأشل، سواكاء بواسطة وسائل إلكترونية أو ميكينائية، بما في ذلك التوصير، أو التسليج أو أمي نظا لتخزين المولعمتا واسترجاعها، دون إذن مسباذق لكتباة من النشر .

ISSN: 0259-5877

ISSN-E: 3001-0640

بطعت بواسطة دار انلشر التابعة ولزارة السياهة والثار"

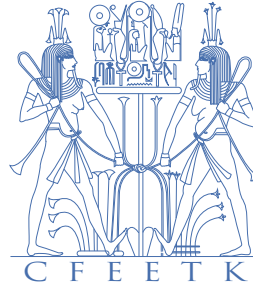
المركز الفرنسي المصري لدراسة معابد الكرنك

MEAE - UAR 3172 du CNRS, SCA - MoTA

كراسات

الكرنك ١٧

٢٠٢٤



دار النشر التابعة لوزارة السياحة والآثار في مصر

كراسات الكرنك



١٧



CFEETK

المركز امل فرنسي لدراسة معابد الكرنك

٢٠٢٤